

EMBARGO : ne pas diffuser par quelque moyen que ce soit (agence de presse, sites web ou autres médias) avant le 23 avril 2004, 11 heures, heure de Washington



Banque mondiale

Communiqué de presse n° 2004/309/S

Personne à contacter :

Washington : Christopher Neal (202) 473-7229

Cneal1@worldbank.org

Cynthia Case (TV/Radio) (202) 473-2243

Ccase@worldbank.org

LA PAUVRETÉ MONDIALE A DIMINUÉ DE MOITIÉ DEPUIS 1981 MAIS LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE N'ÉTANT PAS AU RENDEZ-VOUS DANS DE NOMBREUX PAYS, LES RÉSULTATS SONT INÉGAUX

WASHINGTON, le 23 avril 2004 — La proportion de la population vivant dans la pauvreté absolue (avec moins de 1 dollar par jour) dans les pays en développement a été réduite pratiquement de moitié entre 1981 et 2001, passant de 40 à 21 % de la population mondiale, selon les chiffres publiés aujourd'hui par la Banque mondiale. Toutefois, si la rapidité de la croissance économique en Asie du Sud et de l'Est a permis de tirer de la pauvreté plus de 500 millions de personnes dans ces deux régions, la proportion de pauvres a augmenté, ou du moins n'a décliné que légèrement, dans de nombreux pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe orientale et d'Asie centrale.

Au regard de l'inégalité des résultats obtenus, il est à craindre que les huit objectifs de développement pour le Millénaire (ODM), approuvés par 189 nations en 2000, dont le premier vise à réduire de moitié, d'ici 2015, le taux de pauvreté enregistré en 1990, soient hors d'atteinte de certains pays. « *La croissance économique en Chine et en Inde a entraîné une réduction spectaculaire du nombre de pauvres* » a déclaré **François Bourguignon, économiste en chef de la Banque mondiale**. « *Mais d'autres régions n'ont pas connu une expansion soutenue et trop souvent, le nombre de pauvres a en fait augmenté. Il est vraisemblable que le premier des objectifs de développement pour le Millénaire qui vise à réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015 sera réalisé, mais pour que tous les ODM soient atteints dans tous les pays, il faudra consentir une aide beaucoup plus considérable, libéraliser davantage les échanges et généraliser les mesures de réformes* ».

Le rapport statistique annuel de la Banque mondiale, **World Development Indicators 2004 (WDI)** (Indicateurs du développement dans le monde 2004), publié aujourd'hui, fait apparaître une diminution du nombre absolu de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour dans

l'ensemble des pays en développement, ceux-ci passant de 1,5 milliard en 1981, à 1,1 milliard en 2001, les progrès les plus substantiels étant réalisés au cours de la décennie 1980. Entre 1990 et 2001, le nombre de personnes vivant dans la pauvreté absolue a baissé d'environ 120 millions, passant de 1,2 milliard à 1,1 milliard de personnes, soit un certain ralentissement de cette tendance à l'échelle mondiale, alors que la proportion de personnes pauvres tombait de 28 à 21 % du total de la population.

Le produit intérieur brut (PIB) par habitant dans l'ensemble des pays en développement a augmenté de 30 % entre 1981 et 2001. En Asie de l'Est, où le PIB par habitant a triplé, avec un taux de croissance annuel moyen de 6,4 %, la proportion de la population vivant dans la pauvreté absolue est tombée de 58 à 16 %, plus de 400 millions de personnes ayant été tirées de la pauvreté absolue depuis 1981.

Des progrès spectaculaires dans la lutte contre la pauvreté absolue ont été enregistrés en Chine où le PIB par habitant a été multiplié par cinq depuis 1981, le nombre de personnes vivant dans un état de pauvreté absolue passant de 600 à un peu plus de 200 millions de personnes, soit une diminution de 64 à 17 %. La moitié environ des progrès réalisés se sont produits durant la première moitié des années 1980.

En Asie du Sud, un taux de croissance annuel moyen du PIB de 5,5 % au cours de la décennie 1990 a contribué à réduire la proportion des personnes vivant dans une pauvreté absolue de 41 % en 1990 à 31 %. Toutefois, dans la mesure où cette expansion économique a coïncidé avec un accroissement rapide de la population dans la région depuis 1990, le nombre absolu de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour n'est tombé que de 34 millions depuis 1990, pour atteindre 428 millions en 2001.

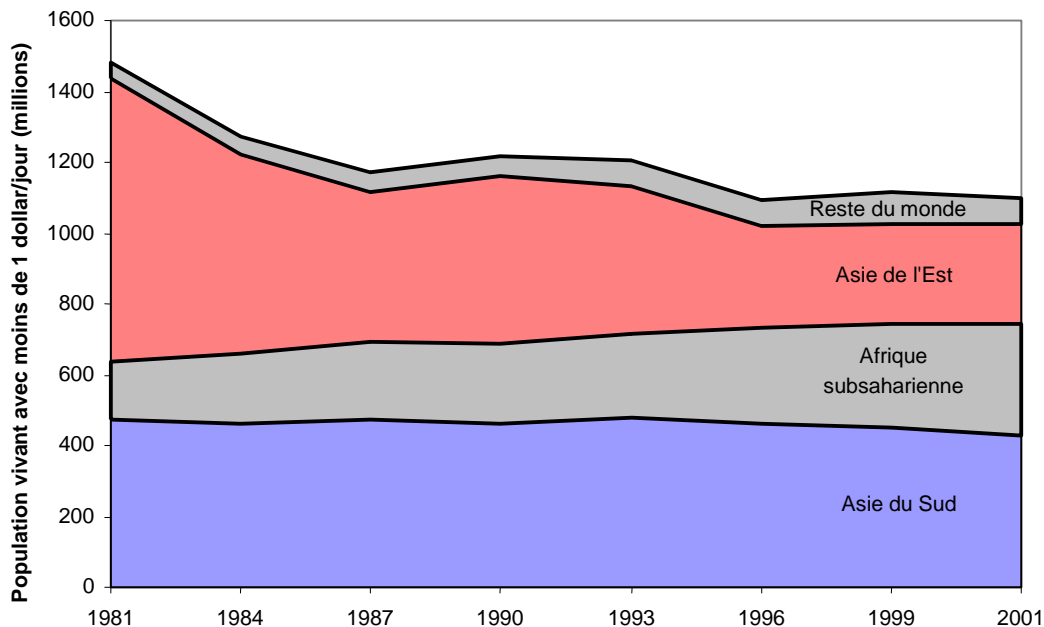
À l'inverse des résultats obtenus en Asie de l'Est et du Sud, la pauvreté a augmenté en Afrique subsaharienne. Depuis 1981, une contraction du PIB par habitant en Afrique subsaharienne, de l'ordre de 13 %, a fait que le nombre des personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour a pratiquement doublé passant de 164 à 314 millions, soit une augmentation de 42 à 47 % de la population de cette région.

De même en Europe orientale et en Asie centrale, l'importance du chômage et la baisse de la production dans de nombreux pays dont les économies étaient autrefois centralisées, ont fait passer les taux de pauvreté absolue, pratiquement nuls en 1981 à 6 % en 1999, même si l'on assiste depuis peu à un déclin du taux de pauvreté. Le nombre de personnes vivant avec moins de 2 dollars par jour en Europe orientale et en Asie centrale est passé de huit millions (2 %) en 1981 à plus de 100 millions (24 %) en 1999, pour retomber à un peu plus de 90 millions (20 %) en 2001.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, la croissance économique n'a augmenté que lentement pendant la décennie 1990, et la pauvreté n'a été réduite que de façon marginale. En 2001, la proportion de pauvres vivant dans la région, englobant aussi bien ceux vivant avec moins de un dollar par jour que ceux vivant avec deux dollars par jour, —10 % et 25 % respectivement— était sensiblement la même que celle enregistrée en 1981, soit 10 % et 27 %.

Au Moyen Orient et en Afrique du Nord, la pauvreté absolue a été réduite environ de moitié depuis 1981, passant de 5 à 2 % en 2001, tandis que la proportion de la population vivant avec moins de 2 dollars par jour est passée de 29 % en 1981 à 23 % en 2001.

Nombre de pauvres par région (1 dollar par jour)



Ces statistiques révèlent l'inégalité des résultats obtenus dans la lutte contre la pauvreté, et montrent clairement que les gains sont d'autant plus importants que croissance et échanges coïncident avec des efforts soutenus pour mettre en valeur le capital humain et favoriser un climat favorable aux investissements. Toutefois, la croissance en elle-même n'offre pas de garantie que la pauvreté soit réduite rapidement, car il faut souvent du temps avant que les avantages ne se répercutent au niveau des pauvres.

La réalisation des ODM suppose des investissements sociaux

« Pour renforcer la sécurité des populations pauvres, il faut réduire leur vulnérabilité aux problèmes de santé et aux chocs économiques » affirme **Martin Ravallion, chef du programme de recherche sur la pauvreté à la Banque mondiale.** « Pour renforcer la sécurité des populations pauvres, les stratégies nationales de lutte contre la pauvreté doivent leur permettre de satisfaire leurs besoins de consommation immédiats, et protéger leur patrimoine en leur garantissant l'accès aux services de base et notamment à la santé, à l'éducation et à la nutrition. »

Il est d'autant plus urgent d'adopter de telles stratégies que l'on estime à 840 millions, le nombre de personnes sous-alimentées de façon chronique dans le monde, la plupart se situant dans des

pays à faible revenu. Même dans les régions qui connaissent une croissance rapide, la qualité de vie des pauvres demeure souvent inchangée faute d'investissements sociaux appropriés. Ainsi, en dépit de la remarquable croissance qu'a connue l'Asie du Sud, la région enregistre, chez les enfants, un taux de malnutrition de près de 50 %, et des taux systématiquement faibles d'inscription scolaires et d'achèvement du cycle primaire. Si la tendance actuelle devait persister, les enfants de plus de la moitié des pays en développement ne parviendraient toujours pas à achever l'intégralité de leur éducation primaire d'ici 2015, comme le prévoient les ODM.

Les disparités qui ressortent des indicateurs sociaux utilisés dans le WDI 2004 corroborent les conclusions du *Rapport sur le développement dans le monde 2004*, de la Banque mondiale, selon lesquelles ce sont souvent les services publics offerts dans les domaines de la santé, de la nutrition et de l'éducation qui font défaut aux pauvres. Ainsi dans les 20 pays en développement pour lesquels on dispose de données détaillées, les taux de mortalité juvénile sont tombés deux fois moins vite dans la tranche des 20 % les plus pauvres de la population, que dans l'ensemble de la population. Dans le monde entier, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans était de 81 pour mille naissances vivantes en 2002, alors qu'il était de 95 en 1990. Les progrès en la matière doivent s'accélérer considérablement si l'on veut parvenir à réaliser l'ODM de réduire ce taux à 32 pour mille naissances vivantes d'ici 2015.

Plus de 60 millions de personnes dans le monde sont infectées par le VIH/SIDA et plus de 95 % d'entre elles vivent dans les pays en développement, dont 70 % en Afrique subsaharienne où l'espérance de vie est passée de 48 ans en 1980, à 46 ans en 2002.

Les disparités qui persistent entre régions et au sein des pays, en ce qui concerne l'espérance de vie, les taux d'inscription scolaire et d'achèvement de la scolarité, l'équité hommes-femmes et les progrès enregistrés dans la lutte contre les maladies transmissibles, demeurent un obstacle majeur à la réalisation d'un bon nombre d'ODM. « *La continuité des progrès enregistrés dans la lutte contre la pauvreté dépend de la croissance économique et de la répartition du revenu* » constate le WDI.

L'accès aux marchés, condition d'une expansion durable

Pour parvenir aux niveaux de croissance économique nécessaires pour réduire la pauvreté et pour soutenir une telle croissance, les pays en développement doivent avoir plus largement accès aux marchés étrangers. Par rapport aux pays riches, le commerce représente une part plus importante et en augmentation plus rapide, du produit des pays en développement, mais de nombreux obstacles s'opposent encore à ce que les pays en développement participent pleinement aux échanges de biens et services au niveau mondial. D'après le WDI, environ 70 % des pauvres dans le monde vivent en zones rurales et dépendent directement ou indirectement de l'agriculture, mais deux tiers du commerce des produits agricoles dans le monde provient des pays riches de l'OCDE. Cela tient en partie au fait que les pays riches dépensent, chaque année, environ 330 milliards de dollars pour subventionner leurs producteurs agricoles. Une diminution des protections accordées à l'agriculture représenterait deux tiers des gains attendus de la pleine libéralisation, au niveau mondial, de tout le commerce des marchandises et une grande partie des avantages potentiels qui en découleraient profiterait aux agriculteurs à faible revenu des pays en développement.

Si les marchandises et notamment les biens et articles manufacturés, occupent une place dominante dans le commerce des pays en développement, les exportations de services informatiques, financiers, d'information et autres, gagnent en importance. Par ailleurs, l'essor de la mondialisation a accentué la mobilité de la main-d'œuvre et de ce fait, les transferts de fonds jouent un rôle de plus en plus important dans la lutte contre la pauvreté.

Honorer la promesse de Monterrey

Outre la libéralisation des échanges que l'on attend des pays riches aussi bien que des pays en développement, l'aide octroyée, en particulier aux pays les plus pauvres, doit augmenter si l'on veut éliminer la pauvreté absolue et réaliser les ODM. Selon le WDI, l'aide nette aux pays en développement et aux pays en transition a atteint 70 milliards de dollars en 2002, et a donc augmenté par rapport au 54 milliards de dollars enregistrés à ce titre en 1997. Plus d'un quart de ces montants sont allés à l'Afrique subsaharienne où ils représentent 32 % de la formation de capital brut de la région. Cependant, les pays à revenu intermédiaire comme la Chine, la Serbie-et-Monténégro, la Cisjordanie et Gaza, et le Pakistan ont bénéficié de la moitié environ de l'aide totale nette.

Pour réaliser les ODM, il faut que les pays les plus pauvres puissent bénéficier d'une aide beaucoup plus considérable qui vienne s'ajouter aux efforts actuellement déployés pour alléger leur dette. Le WDI fait apparaître que l'aide au développement a représenté en moyenne 0,59 % des décaissements publics parmi les 22 pays de l'OCDE ayant octroyé une telle aide en 2002, et 0,23 % de leur revenu national brut (RNB). Dans le même temps, les dépenses militaires dans les pays à revenu élevé, représentaient 11 % des dépenses publiques et 2,4 % du PIB en 1998. Dans les pays à faible revenu et dans les pays à revenu intermédiaire, les dépenses militaires occupaient une part encore plus importante des ressources nationales : 12,3 % des dépenses publiques et 2,6 % du PIB en 1999. Le total des dépenses militaires à l'échelle mondiale s'est élevé à 794 milliards de dollars EU en 2002, soit plus de dix fois plus que le montant alloué à l'aide au développement.

Importance du renforcement des capacités statistiques

Le *World Development Indicators* que publie tous les ans la Banque mondiale constitue une contribution importante au suivi des progrès accomplis dans la réalisation des ODM. La qualité du suivi dépend toutefois du renforcement des capacités des pays en développement à réunir, à analyser et à diffuser des statistiques. Les pouvoirs publics, les hommes politiques et les gestionnaires ont besoin de données fiables. Les citoyens en ont besoin tout autant afin de pouvoir demander à leurs autorités de rendre compte de leurs actions. Il est particulièrement important de développer une telle capacité si l'on veut pouvoir honorer les engagements pris lors de la Deuxième Table ronde sur la gestion axée sur les résultats du développement, qui s'est tenue à Marrakech en février 2004, et à laquelle la Banque mondiale fait une importante contribution. Cela implique l'octroi d'un soutien à la préparation des recensements prévus en 2010, la mise en place d'un réseau international d'enquête sur les ménages, et la préparation de stratégies nationales pour le développement de la statistique par les pays à faible revenu, d'ici 2006.

« *World Development Indicators reflète les forces et les faiblesses du système statistique international* », affirme **Shaida Badiee, directrice du Groupe de la Banque mondiale chargée de la gestion des données sur le développement**. « *Améliorer ces statistiques ne constitue pas seulement un défi technique; il s'agit d'un problème de développement dans la mesure où les données, les statistiques et les indicateurs sont au cœur du dossier concernant les résultats du développement.* »

De nouvelles estimations sur la pauvreté retracent le déclin de la pauvreté mondiale depuis 1981

Nombre de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour (millions)

Région	1981	1984	1987	1990	1993	1996	1999	2001
Asie de l'Est et Pacifique	767	558	424	472	416	287	282	284
Chine	606	421	308	377	336	212	224	212
Europe et Asie centrale	1	1	2	2	17	20	30	18
Amérique latine et Caraïbes	36	46	45	49	52	52	54	50
Moyen-Orient et Afrique du Nord	9	8	7	6	4	5	8	7
Asie du Sud	475	460	473	462	476	441	453	428
Afrique subsaharienne	164	198	219	227	241	269	292	314
Total	1 451	1 272	1 169	1 219	1 206	1 075	1 117	1 101
À l'exclusion de la Chine	845	850	861	841	870	863	894	888

Pourcentage de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour (%)

Région	1981	1984	1987	1990	1993	1996	1999	2001
Asie de l'Est et Pacifique	55,6	38,6	27,9	29,6	25,0	16,6	15,7	15,6
Chine	61,0	40,6	28,3	33,0	28,4	17,4	17,8	16,6
Europe et Asie centrale	0,3	0,3	0,4	0,5	3,7	4,2	6,2	3,7
Amérique latine et Caraïbes	9,7	11,8	10,9	11,3	11,3	10,7	10,5	9,5
Moyen Orient et Afrique du Nord	5,1	3,8	3,2	2,3	1,6	2,0	2,6	2,4
Asie du Sud	51,5	46,8	45,0	41,3	40,1	35,1	34,0	31,1
Afrique subsaharienne	41,6	46,3	46,8	44,6	43,7	45,3	45,4	46,5
Total	39,5	32,7	28,4	27,9	26,2	22,3	22,2	21,3
À l'exclusion de la Chine	31,5	29,8	28,4	26,1	25,5	24,0	23,7	22,8

Nombre de personnes vivant avec moins de 2 dollars par jour (millions)

Région	1981	1984	1987	1990	1993	1996	1999	2001
Asie de l'Est et Pacifique	1 151	1 104	1 024	1 117	1 080	922	900	868
Chine	858	809	732	830	807	650	630	596
Europe et Asie centrale	8	9	8	58	78	97	111	93
Amérique latine et Caraïbes	99	119	115	125	136	117	127	128
Moyen-Orient et Afrique du Nord	52	50	53	51	52	61	70	70
Asie du Sud	821	859	911	958	1 005	1 022	1 034	1 059
Afrique subsaharienne	288	326	355	382	409	445	487	514
Total	2 419	2 466	2 466	2 689	2 759	2 655	2 730	2 733
À l'exclusion de la Chine	1 561	1 657	1 734	1 858	1 952	2 015	2 101	2 137

Pourcentage de personnes vivant avec moins de 2 dollars par jour (%)

Région	1981	1984	1987	1990	1993	1996	1999	2001
Asie de l'Est et Pacifique	83,4	76,3	67,4	69,9	64,8	53,3	50,3	47,6
Chine	86,3	78,0	67,0	72,6	68,1	53,4	50,1	46,7
Europe et Asie centrale	1,9	2,0	1,7	12,3	16,6	20,6	23,5	19,7
Amérique latine et Caraïbes	26,9	30,4	27,8	28,4	29,5	24,1	25,1	24,5
Moyen-Orient et Afrique du Nord	28,9	25,2	24,2	21,4	20,2	22,3	24,3	23,2
Asie du Sud	89,1	87,2	86,7	85,5	84,5	81,2	77,7	76,9
Afrique subsaharienne	73,3	76,1	76,1	75,0	74,3	74,8	75,7	76,3
Total	65,9	63,4	59,8	61,6	60,1	55,3	54,2	52,8
À l'exclusion de la Chine	58,3	58,0	57,2	57,6	57,2	56,0	55,6	54,8

####

Les journalistes peuvent accéder à la documentation avant la levée de l'embargo par l'intermédiaire du service en ligne d'information des médias proposé par la Banque mondiale à :

<http://media.worldbank.org/secure/>

Les journalistes accrédités qui n'ont pas encore de code d'accès peuvent l'obtenir en remplissant le formulaire d'inscription à l'adresse suivante :

<http://media.worldbank.org/>

Le rapport et les documents qui s'y rapportent seront accessibles au public sur le web à l'adresse suivante, dès la levée de l'embargo : <http://www.worldbank.org/data>

Les médias sont encouragés à indiquer cette adresse web dans les reportages consacrés à ce rapport.